



Le dispositif de prélèvement sur la Figarella : un apport complémentaire pour le barrage d'E Cotule

Suite à une année 2017 particulièrement sèche, le remplissage naturel du barrage d'E Cotule s'élevait seulement à 46% de sa capacité de stockage, durant la période hivernale.

Une situation particulièrement préoccupante qui a conduit l'O.E.H.C, à envisager une intervention sur cet ouvrage, pour prévenir les risques éventuels de rupture.

La mise en place d'un prélèvement sur la prise basse de la Figarella a permis cet hiver à l'Oehc de bénéficier d'un dispositif d'alimentation complémentaire, dont l'usage était jusqu'alors uniquement destiné à l'alimentation du réseau d'eau brute.

Grâce à ce dispositif, l'O.E.H.C a pu bénéficier cette année d'un apport qui aura contribué à un remplissage du barrage, à hauteur de 200 000/300 000 m3. À compter de la mi-février, les épisodes de pluies intenses ont permis une reconstitution naturelle du stockage. Le maintien de ce dispositif ne s'avérait donc plus nécessaire.

L'état de stockage étant aujourd'hui de 100%, soit plus de 6 millions de m3, il convient de souligner que sans apport supplémentaire en termes de pluviométrie, la Figarella nous aurait garanti 1 Mm3 de reconstitution de stock (soit environ 100 jours de remplissage par cette ressource).

Il s'agit donc d'une ressource essentielle, sur laquelle nous pourrions désormais compter.

Dans ce contexte climatique, le service ingénierie (SI) a su faire preuve de réactivité, afin d'appréhender efficacement les problèmes engendrés par la sécheresse de 2017 et sécuriser la saison estivale à venir.

Si 2018 demeure une année à risque, nos équipes restent pleinement conscientes des menaces auxquelles nous pourrions être confrontés et maintiennent une vigilance accrue.

Dans cette optique, l'OEHC a également procédé, au titre du PEI, à une réoxygénation des couches profondes du barrage, afin d'améliorer la qualité de l'eau aussi bien potable, que brute.

En quelques chiffres :

- 204 prélèvements réalisés en 2017 sur le barrage.
- 400 analyses de juin à novembre 2017.
- Absence de microcystines dans l'eau potable.
- Absence de contamination de la nappe alluviale du Reginu.
- Des procédures de surveillance et de prévention renforcées en 2018.